

Le programme Érasmus ou comment étudier en Europe

C'est une habitude, chaque année, les jeunes lycéens et étudiants européens peuvent assister à la célébration des "Erasmus days". En 2024, la huitième édition s'est tenue du 14 au 19 octobre. Le lycée Jacques-Prévert a lui choisi la date du 17 octobre pour organiser un évènement festif. Le thème retenu cette année : sport, en référence à l'esprit des jeux olympiques de Paris 2024. Ces journées sont l'occasion d'assister à des conférences, des expositions et de faire la promotion du programme Erasmus qui permet d'étudier dans l'Union européenne. Quatorze millions de personnes ont pu en profiter depuis sa création. Nos jeunes lycéens obtiennent un Europass mobilité, un document qui certifie les périodes et les compétences obtenues pendant les formations effectuées en Europe.

Une candidature en anglais

L'établissement d'enseignement supérieur de Pont-Audemer a des partenariats avec la Hongrie, l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne et la Slovénie, comme le rappelle Virginie Maucolin, CPE et coordinatrice des mobilités. D'ailleurs, en 2021 le lycée a reçu une accréditation pour les mobilités de l'enseignement scolaire, celle ci court jusqu'en 2027. Les mobilités s'organisent de manière différentes selon les classes et les affinités des élèves. Ceux de seconde par exemple, peuvent profiter d'un séjour de quatre semaines, en Espagne, Italie ou Hongrie aux alentours des mois d'avril-mai. Il faut voir le nombre de candidatures qui affluent. "**J'ai reçu trente demandes sur deux jours**", constate Fanny Stalin, assistante d'éducation au lycée. "**Ils doivent me remettre une vidéo avec un présentation en anglais**", détaille Fanny Stalin. Huit élèves seront retenus après l'examen d'un jury qui évalue l'investissement, la motivation et l'originalité des vidéos des candidats. "**En début de première, ils auront un rapport de mobilité à présenter à l'oral devant un jury composé de deux enseignants. Avec une note supérieure à dix, ils pourront obtenir au bac la mention mobilité européenne**", précise Alexis Barthelemy, lui aussi coordonnateur des mobilités.

"**J'ai choisi de partir à Malaga c'est une très belle ville, j' y ai reçu un très bon accueil dans deux familles différentes. Nous avons communiqué surtout en anglais car j'étudie l'Allemand mais cela m'a permis de me familiariser avec l'espagnol, la compréhension de la langue est assez facile et j'arrive à connaître quelques mots pour me présenter et m'exprimer en employant des formules courantes**", témoigne Pauline. Léonie, elle, s'est rendue à Szeged, en Hongrie "**J'ai apprécié cette ville bien plus que sa capitale, Budapest, la famille qui m'a hébergée m'a bien accueillie. Je pouvais communiquer soit en anglais soit en français.**", renseigne-t-elle.

De notre correspondante Carole Herrard

Carmen (Espagnole) fait une démonstration de Flamenco à l'issue de son séjour en Normandie. Carole Herrard